Un supplément de Crédits

POUR LES REGIONS LIBERÉES

Neuvel effort financier pour la Recenstitution Industrielle, les petits sinistrés et l'Agriculture La reconstitution des Aérions Libé-rées est-elle menacée par le manque de crédits :

Un a pu le croire un instant et nulle situation n'eut été plus fragique. A la ceille de l'hiver, lorsque la menace d'un chômage important pèse déjà sur nos centres industriels, il serait inquiétant ne mettre les sinistrés dans l'impossibilé de faire face à leurs engagements, en feur coupant les avances.

Il n'en esta rien, croyons-nous.
Les avertissements des industriels n'ont point manqué. Le Conseil d'administration de l'Office de Reconstitution industrielle, sous la présidence de M. Harez semaleur du Nord, a été en entretenir le ministre des Finances.

tenir it ministre des Finances.

Les problème devenant un véritable problème dordre national, les plus hautes interventions se sont produites et uni heureusement about à un résultat

uni heureusement abouti à un résultat pratique.
Un crédit supplémentaire de près de deux cepts millions sera accordé pour la reconstitution industrielle sous la tunne de remises de bons du Trésor à court terme:

Mais les autres sinistrés, les petits, les acticulteurs, n'obtiendraient-ils pas, eux massi, un emcours analogue?

Mais les autres sinistrés, les petits, les perintieurs, n'obtiendraient-ils pas, eux ussi, un concours analogue?

M. Ugier, ministre des Régions Libérées, a pose la guestion dans les conseils du youvernement et il a été puissamment soulenu dans sa légitime revendication en faveur des sinistrés les moins favorisés jusqu'ici.

M. Prançois-Marsal, qui a eu un premier geste pour venir en aide à la reconstitution industrielle, répondra à l'appel de son collègue des Régions Libérées.

Un très prochain Conseil des ministres arrêters une décision et un chiffre à cet égard.

Nos concitoyens peuvent donc se rassurer. Un temps d'émotion ne leur aura pas été épargné, mais les mesures déjà prises et celles qui vont l'être, leur donnerant l'appisement désiré.

Les continandes passées pour le compte des sinistrés par les services de la Reconstitution industrielle seronit réglées; les avances continueront à fonctionner; les petits sinistrés et les agriculteurs ne seront pus sacrifiés.

Cet ensemble de nouvelles, basées sur

culteurs ne seront pus sacrifiés.
Cet ensemble de nouvelles, basées sur les informations certaines, rendra, nous expensons, une confiance nécessaire aux victimes de l'invasion et de la ruerre. Rien ne s'impose davantage à la France que le paiement de la dette sacrée contractée par elle envers ne porce contractée par elle envers ne porce. France que le paiement de la dette sa-crée contractée par elle envers nos po-pulations. L'Allemagne peut discuter sur les modalités du paiement des in-demnités: c'est à notre gouvernement qu'il appartient de défendre les droits de la nation victorieuse et meurtrie. Notre position sera d'autant plus forte que la France aura accompli son devoir de so-lidarité, même au prix de sacrifices im-posés aux régions demeurées hors des afteinles de l'invasion et de la misère. Alex WILL.

L'Incident Franco-Anglais UNE INTERPELLATION AUX COMMUNES

UNE INTERPELLATION AUX COMMUNES

Londres, ser novembre. — La renonciation
per l'Angleterre à la saisie des biens alémands, dans le cas où le gouvernement de Berlia ne tiendrait pas ses engagements, et qui a
soulevé en France l'émotion que l'on sait, à
fait aujourd'hui l'objet d'une question à la
Chambre des Communes.

Disons d'abord que cel incident, grâce au
elforts diagents de notre ministère des Affaires
étrangères, est aplent, puisque le gouvernement britannique, par l'organe de lord Curzon,
a reconniq que la France aurait dù être consulcée supergivant.

Cela na veut pas dire que de gouvernement

Aujourd'hui, un député a demandé au gou-vernement anglais si l'on n'aurait pas pu ob-ver, tod' au moins en partie, eu malentendu qui s'est produit en France, si la décision du gouvenisiment britennique avait d'abord été annonoée aux communes, sous la forme com-plète que lui a donnée M. Chamberlain, jeudi dernier.

pete que lus a donnee M. Chamberlain, jeudime. M. Chamberlain répond qu'il n'y surait paseu de maisentendu, si le mesage adressé par le
gouvernement britannique au gouvernement
français, au Conseil des ambassedeurs et à la
Commission des réperations, avait élé transmis
aussi rapidement qu'il auvait du l'être.
M. Chamberlain regrette beaucoup ce retard
bt teine sequete, dit-il, est ouverte pour en déterminer les causes.
Répondant à une autre question, signalant
que le gouvernement français a fait précisément la même chose que le gouvernement britanbrique, au sujet des biens bulgares en
Prasoc; M. Austein Chamberlain dit :

« Non, pas précisément la même chose. Je
n'ei pes à justifier notre action, qui est justifleide en la comparant à l'action prise au sujet
das la Bulgarde ».

Le Congrès du Parti ouvrier belge

La participation ministérielle : Bruxelles, ler novembre. — Le Congrès Socialisie e terminé ses travaux irindi : il a entendu
pour eldèurer le début sur la participation ministèricle, le citoyen 200DAN; secretaire genemal des Syndicale de la province de Lière. Dondan, sans nier les eventages acquis par la
participation, considère que ceux-ci-ne peuvent
componser les dangers qu'elle présente. Après
and décours, le Congrès a passé au voie et a
adopté la participation ministèrialie sous corfames conditions, parmi lesquelles il faut noter,
la suppression de l'erc 310 du Code Pénal, —
art event frest aux poursuites contre les syndiminées — la réduction du tempe de service
mittaire à six mois, la réalisation du proparame intégral des réformes ouvelleres adopté
par la gouverneurent précédent.

12.70 voix se sant prononcées pour la participation ; 146.2/2 coptire et il y eut 3.074 absmaions.

ORCHIES RENAITRA

Mais il faut pour cela que le Gouvernement favorise l'œuvre de reconstitution admirablement commencée

Orchies, 28 octobre. — Au milieu des plaines fertiles qui, sous les rayons piles du soleil automnal, exhalent les senteurs de la terre fraichement remuée par les labours récents, les ruines d'Orchies es dressent branlantes et lugubres dans lé limpidité d'un ciel pur et azuré. En les voyent, on ne peut s'empécher d'évoquer les jours combres de la fir de septembre 1914, où, par la torche incendiaire de l'ennemi triomphant, la petite cité calme et laborieuse se transformait en un amas de ruines informes, en un champ de silence et de mort.

Des quelque r.500 maisons que comptait l'agglomération, plus de 1.000 furent totalement détruites ou sérieusement endommagées; quant aux autres, par l'action combinéé, de la température et de l'occupation dévastarire, elles présentalent au lendemain de l'armistice un aspect d'abandon et de délabrement indicibles.

Sans contredit, Orchies compte parmi les cités du Blord qui ont le plus soulfert de la tourmente et qui furent les plus atteintes par les éléments déchainés du cataclysme mondisi.

Et pourtant, malgré la tristesse des rues désertes et jonchées de ruines, dominée par le puissant attrait du foyer natal, la population momentanément bannie est revenue, le oœur blessé il est vrai, mais animée d'une volonté tenace, vers la petite Patrie, qu'il failait ther de son profond sommeil léthargique.

Plus de 3.000 habitants se sont déja péniblement réinstallés dans les ruines, sur les 5.000 qui peuplaient la cité martyre, et aujourd'hui, par leur ardeur louable, la Pompét du Nord est animée d'un nouveau souffie de vie. Elle rénait et se réédifie lentement.

Les rouines d'hier se métamorphosent en habilations d'aspect hospitalier, qu'inonde la clarté des deniers rayons solaires de la saison expirante.

William Committee with

L'Œuvre de Reconstitution

Comment Orchies a-t-elle pu revivre aussi ra idement P A quelle sée complaisante a-t-elle

Comment Orchies a-t-elle pu revivre aussi rapidement ? A quelle (ée complaisante a-t-elle confié sa destinée ?

Qu'on ne cherche pas dans le mystère le escret de sa nouvelle vitatité. Certes, la ville est bien loin d'avoir repris son aspect d'avant-guerre. Ses ruines amoncelées ne le témoignent que trop éloquemment; mais il ne serait pas moitas ispuste de ne pas reconnaître que, dans te domaine de la reconstruction, une grande ouvre a été accomplie.

Il ne serait même pas trop exagéré de dire que, le travell effectué depuis l'année dernlère pourrait servir d'exemple à nombre de localités moins favoriées.

Si Orchies est en bonne vote de renaissance, elle le doit avant tout à sa coogérative de reconstruction qui, disons-le en passant, a rédité depuis à fondation une œuvre glagutesque. En esptembre 1919, — il y a un peu plus d'un an, per conséquent, — ies sinistrés d'Orchies 's assemblaient et créalent une coopérative. Un bureau et un conseil d'administration étaent nommés, parmi lesquels figuraient comme président M. Georges Laurent, maire de la ville, et comme trésorier M. Poutrain, chef honoraire de la comptabilité générale du Crédit Lyonnais, à Parls.

Malgré la lourde têche qui devait lui incom-

et comme trésorier M. Poutrain, cet honorare de la comptabilité générale du Crédit Lyonnais, à Parls.

Majgré la lourde tâche qui devait lui incomber par la suffe, ce dernier accepta bénéroplement sa charge délicate et administra la coépérative à titre purement désintéressé. Sans perdre de temps en discussions stériles, on se mit résolèment au travail. Le champ d'action était vaste, presque Illimité. Deux architectes, MM. Goniaux, de Douai, frère du député, et Léon Rostaing, de Paris, furent choisis et chargés de l'exécution des travaux.

Pour faciliter la têche des ainistrés, il fut scipulé dans les contrats que les dits architectes devaient rester en permanence dans la ville. Un propriétaire at-il quelque coursel à dernander pour la réparation de ses immembles, il est sûr de trouver immédiatement les hommes compétents pour les renseigner.

Les devis et constats sont faits sur place et complétés à Paris.

Comment fonctionne la Coopérative

Tout d'abord, il n'est pas inutile de signaler que la grosse majorité, voire presque l'unanimité, appartiennent, à la coopérative. La procédure employée pour la réparation des inimeubles ne différe pas des méthodes appliquées par les autres coopératives de ce genner, mais le bon fonctionnement, de l'organisation assure une prompte exécution des travaux.

En premier lieu, un architecte fait le constat des dommages et établit les demandes d'avances, qui sont examinées par un agent technique pour la solution à y donner. La demande établie est envoyée à Dousi, au chef de subdivision. Six semaines environ après son envoi, la coopérative reçoit un acompte de 25 %.

rative reçoit un acompte de 25 %.

La réparation de l'immeuble est alors confiée à un entrepreneur, qui présente ses mémolres à l'architecte pour le paiement des travaux éffectués.

Jusqu'à présent, en vue de remédier, dans la mesure du possible, à la crise du logement qui sévit à Orchies avec plus d'acuité encore qu'alleurs — et pour cause — on n'a procédé qu'à la réfection d'immeubles réparables.

Avec les avances qu'on accorderait pour une habitation complètement détruite, on peut, en effet, réparer plusieurs malsons et par là abriter nombre de familles ainistrées.

Pour loger provisoirement les réfugiés et évacués à l'intérieur, des baraquements ont été éri-

Deux minutes de silence dans la France entière

Un journal de Paris proposett dernièrem pour le 11 novembre, deux minutes de sile dans la France entière, afin que tous les cœ puissent communier dans un même homm à nos morts.

à nos morts.

Nous croyons savoir que le Ministre de l'Instruction publique a retenu cette idée et la soumeltra à la discussion du Conseil des Ministres qui doit avoir lieu demein.

On sait que l'an dernier, cet émouvant hom-mage fut par toute l'Angleterre, rendu à ses morts de la guerre.

Radios météorologiques Paris, 1er novembre. — La Statior Radio-lélégraphique de la Tour Eiffel a lancé ce main, à 11 h. 30, le premier radiotélégramme météorofogique émanant du Bureau Central Météorofogique.

aux morts de la guerre

Solennel hommage

Résultats prometteurs

Administrée comme elle l'était, la Coopération de Reconstruction d'Orchies ne pouvait pas tarder à voir ses prenders s'elforts couronnés de succès. Il serait risqué d'effirmer que tout alla

De l'argent ! Et Orchies renaîtra

De l'argent | Et Orchies renaîtra
En ce moment, aous dit-oa à Orchies, noas
rimmes ganés du fait des tonds qui ne nous;
arrivent pas. L'argent fait défaut pour mener
comme nous le désirerions l'onvre commende.
La saison aidant considérablement, les entrepremeurs, profitant des dernièrs beaux jours de
l'année, travaillent sans relâche avec une eclivité des plus fouables, mais il résulte de ce fait
que les iravaux vont plus vite que les avances
ne viennent.
Faisant preuve de la plus grande confience
à l'égard de la coopérative, ils travaillent à crédit, fui accordant de très grands découverts, —
chose rare en ces temps durs d'après-guerre. Il
n'en est pas moins vrai, cependant, qu'il faudra les payer un jour, et sans tarder même, ei
l'on veut stimuler leur ardeur dans l'intérêt
public.

public.

En somme, c'est à l'Etat qu'il appartient maintenant d'intervent, si l'on veut voir renstire la cilé florissante du Nord.

Sur la demande des services de la Reconstitution, un programme a été établi pour 1921, qui a été soumis à l'approbation.

Pour l'année prochaîne, la somme nécessaire à l'ensemble des travaux prévus s'élève à 21 millions. Si les avances sont accordées régulièrement, on traveillera dès les premiers jours de la belle saison à la réédification définitive des maisons complètement détruites.

La coopérative, qui peut — sans forfanterle— être citée comme exemple, se montre décidée à poursuivre son ceuvre avec le maximum d'activité. Chose très appréciable : les matériaux ne manqueront pas. Orchies étant à ce point de vue particulièrement privilégée, en raison de sa position au-milieu d'une contrée qui produit en abondance les matériaux de toutes sortes. La localité possède, en effet, trois tuiterles. D'autre part, les ablières de Flinès et de Beury, de même que les verraries de Freenes et de Marchiennes fourniront, à des prix tout à fait avantageux, exempts de toute surcharge occasionnée par les frais de transport, les matériaux dont en pourra avoir hesoin. La Compagne Asturienne de Doual s'offre à fournir du zinc en quantité Illimitée. Quant au oiment, cans interdiction d'exportation de l'Etat belge, Tournai en possède des réserves qui resteront l'an prochaîn, comme maintenant, à la disposition

interdiction d'exportation de l'Etat belge, Tournai en possède des réserves qui resteront l'an
prochain, comme maintenant, à la disposition
de la coopérative.

En somme, la renaissance d'Orchies me dépend que des avances qui lui acront accordées.
Les résultats acquis jusqu'à présent sont trop
prometteurs pour qu'on s'en désintéresse en
haut lieu. Orchies renaîtra, — rapidement même,
— mais pour qu'elle revive, it faut que l'Etat
favorise l'œuvre de reconstruction si admirablement commencée et menée.

Espérons qu'il n'y faillina pas et qu'e son
concours ne fera pas défaut à cette vaillante
population.

Les Mineurs allemands obtleunent une angmentation de salaire

L'affaire Coppée - de Broqueville

des Mineurs

RÉPONSE DU COMITÉ DES HOUILLÈRES

préts à discuter avec les Commissions mixtes pour la révision des salaires.

mixtes pour la révision des salaires.

Paris, ser novembre. — On sait que le Consell National des Mineurs, céuni à Paris les 22 et 23 octobre derniers, avait établi un projet de convention nationale, ! visant notamment l'augmentation des salaires, établie en multipliant le salaire minimum payé en 1913, — ou le salaire moyen la où il n'existe pas de salaire minimum, — par le coefficient de majoration de 50p pour cent.

Dans une lettre alressee aux ministres du Travail et des Trevaux publies, pour être communiquée aux directeurs des Compagnies, le Conseil National exposait la légitimité de ses revendications et laisseit au patronat minier, pour les examiner et faire conneître sa réponse à ce sujet, un délai exprend le 30 octobre.

Le Comité Central des Houistères n'a pas repoussé cet ultimatum et a fait parvenir sa réponse à la date finée.

En voici les parties esceptielles.

voici les parties escentielles.

La thèse patronale

fond. Is dénoncent comme absurde l'écart ma-ximum de un franc cinquante proposé entre « Selaire de l'ouvrier du fond, qu' seul subit les risques et doit posséder la pratique de la pro-feasion, et le calaire de l'ouvrier du jour, qui ne peut se dire mineur que parce qu'il travaille sur le carreau d'une mine.

sur le carreau d'une mine.

Le Comijé des Houillères termine en disant,
« Les exploitants n'ont pas hesoin d'ajoute
que, conscients de leur responsabilité profes
sionnelle et de la gravité de l'heure présente
ils sont unanimes à refuser leur edhésion à un
tel Systàme, et que c'est fernement décèdés ;
n'y rien céder que leurs représentants pren
dront part aux traveux des commissions réglo
nales et focalea, seules compétentes en matiè
res de salaires ».

Rappelors que le Conseil National des Mi-neurs se réunira aujourd'hui, mardi, à Paris, pour examiner cette réponse et prendre les dé-cisions qu'elle comporte.

LE CONFLIT MINIER ANGLAIS LES REGIONS MINIERES LES PLUS IMPO TANTES HOSTILES À L'ACCORD

Les Revendications La Journée du Souvenir

Paris et notre région ont honoré leurs morts

par d'imposantes manifestations

Sous un ciel gris, s'harmonisant avec les pensées des visiteurs, les nécropoles de la Capitale et les humbles cimetières de nos campagnes ont vu défiler hier des foules recueilies, apportant sur la tombe des êtres simés des couronnes, des bouquets et des pleurs.

Des familles, des amis, sont allés, en grosspes nombreux, sur les tertres et dans les encles plantés de modestes croix, où dorment par milliers les victimes des tuerles guerrières.

Dans nos villes et nos villages, les monuments élevés à la mémoire des combettants, avaient été ornés de drapeaux, de palmes ou de chrysanthèmes.

avaient été ornés de drapeaux, de palmes ou de chrysanthèmes.

A Paris, des cénotaphes étaient dressés dans les mairies, en souvenir des enfants de l'arron-dissement tombés pour la Patrie et toute sa journée ont été le but d'un émouvant pèleri-

Paris, rer novembre. — Le président de la République et Mme Millerand, accompagnéa du général Laeson et du lieutenant-colonel Noguês, se sont rendus ce matin aux cimetières de Bagneux, trys et Pantin.

Purlis de l'Elysée à 9 h. 45, ils sont arrivés au cimetière de Bagneux à 10 heures; puis ont agané en automobile te cimetière d'Irry et sont arrivés au cimetière de Pantin à 11 h. 45.

Dans chacun de ces cimetières, le président a déposé une palme sur le monument aux morts de les grande guerre. Aucun discours n'a été prononcé.

De son côté, la colonie britannique de Paris a célèbré la fête de la Toussaint par des pèlerinages dans les différents cimetières où sont inhumés les soldats anglais et alliés.

Officiers et soldats anglais, portant leux uniforme, sinsi qu'ils y avaient été invités par les

M. Steeg à Bourg-la-Reine

Le ministre de l'Intérieur a inauguré, au cimetière de Bourg-la-Reine, un monument à la
mémoire des soldats de la commune, et a prononcé un discours dont voici quelques passagesc.

« Serrés autour du même drapeau, ces héros
ont fait abstraction, quel que fut leur parti,
quelles que fuseent leurs opinions, de tout ce
qui n'était pas la consigne sacrée qui devait
conduire à la victoire et à la délivremec.

» Notre démocratie n'a pas peur des idées, elle ne redoute aucune des hardiesses où s'af-firme la liberté. Meis, à quelque point que nous mène l'ardeur des débats politiques, sa-chons toujours considérer les choses à la tra-gique lumière des années que nous venons de vivre ».

Un imposant cortège

Paris, ter novembre. — Dans la malinée, s'est rendu au Père-Lachaise, un nombreux cot-tège, formé de mullés, de veuves et d'orphe-lins de la guerre. Des couronnes furent de-posées sur le tombe des combattants et des dis-cours ont été prononcés devant une énorme as-sistence.

soldats américains tombés au champ d'hot furent également fleuries par les soins du seil municipal.

Cinq cent mille personnes ont visité les cimetières parisiens

rans, ler octobre. La Préfecture de police communique la statistique suivant des entrées dans les cimetières parisiens:

Père Lachaise, 97.340, Montmartre, 37.000, Montparmasse, 54.000, Saint-Ouen, (nouveau), 47.930, Saint-Ouen, (nouveau), 47.930, Saint-Ouen, (ancien), 6877, 1vry parisien, 74.460. Cichy-Batignolles, 12.700, Bercy, 2.600, Grenelle, 14.90, Vaugirand, 5.045, Passy, 5.200, Auteuil, 15.25, Chapelle Extra Muros, 7.500, Saint-Pierre de Montmartre 821, La Villette, 1223, Charonne, 643, Belleville, 900, Montmartre rue Saint-Vincent, 1734, Bagneux Parisien, 62.700, au total 493.578.

Dans les Départements

Paris, rer novembre. — Les dépêches de province signalant que dans tontes les villes de France, la fête de la Toussaint a fourni au peuple français, l'occasion de rendre un nou-vel hommage à nos morts de la grande guerre. A NICE, en présence de nombreuses délé-ations d'anciens combattants, le capitaine viateur Fonck est allé déposer, ce metien, une couronne sur les cénotaphe des morts pour la

ministre des Colondes. Dix mille personnes si

L'hommage de Lille aux Poilus

laborèrent, en compagnie des diverses socialribitaires.

Dès 10 h. 30, le ressemblement des notoritése
et des sociétés aveit heu Place de la République
aux alentours de la statue de Faidherte. A
droité de la statue de celui qui symbolisa en
quelque sorie dans noire région, la résistance et
l'envahisseur en 1870, se trouvait la Musique da
la Ire Division ; à gauche, la Musique Municipale des Sapeurs-Pompiers. Devent, MM. Nadin Prefet du Nord, les généraux Lacapella et
Grégoire, Ragheboom, Deneubourg, Bardou, adjoints au Maire de Lille, etc., et les diverses recietés qui, divisées en deux groupes, se reacircont tant au Cimeliere du Sud qu'au Cimetière de l'Est.

A 11 h. 15; exactement, retentit, la sonnerio
« Au Drupeau », puis la « Merseillaise ». Ceta
l'heure du Geput des deux corlèges.

Au Cimetière de l'Est

Devant ces deux dernières,

Au Cimetière du Sud

L'autre groupe précédé de la musique me de la fire duvision se dirige par la rue l'mann. Il se compose de dérègations des rents régiments de la garricon, de la Fedré de l'Union des Anciens Combistants Bage la Mutualité des Tramways, de la Sedré de l'Union des Anciens Combistants Bage la Mutualité des Tramways de Délenseu Lille, de l'Association Générale des Mutité Comité du Souvenir Français de sa Mutité des Anciens Sous-Officieux, de la 146 saction Vétérans des Armées de Terre et de Mar e Anciens Coloniaux.

Parmi les personnages officiels, on reme MM. Naudin, Prefet du Nord, le général-peite, commandant la fre régon, hagnedo Willems, adjoints au Maire, des constitures nicipaux ainsi que des officiers supérieus subaternes.

L'important cortège gagna le cametière du par la rue des Posies entre deux hates fou par une foule recueilne.

A la porte du cimetière, la musique se r sur le côté et les délégations pérétrent du nécropole.

Artivé devant le monument du Souveair